

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

En avant / Ahumar

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 1-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

EN AVANT

C'est le mot que la voix du temps qui nous emporte fait résonner à nos oreilles à chacun de nos pas ; et plus fort même il résonne aux quelques beaux jours que la vie peut offrir : « Avance ! Avance ! » Mais c'est aussi le mot qui, dans les marches de guerre, entraîne les soldats au combat, à la victoire ; c'est le mot que chacun doit se répéter dans les luttes intimes au chemin du devoir, et dans les chancelllements de ses résolutions arrêtées ; c'est le mot qui doit retentir sur toutes les entreprises nobles et généreuses, et plus encore si le doute inquiet venait à refroidir l'enthousiasme, et le découragement ou la fatigue détendre les énergies premières. C'est le mot que nous nous plaçons à inscrire en tête de ce Numéro qui commence la deuxième année des *Echos*.

Les *Echos* n'ont point passé par l'épreuve des sombres et tristes hésitations. Bien humbles, sans doute, mais puisant courage dans leur humilité même et dans le sentiment qu'ils allaient faire bonne besogne, hardiment ils se sont mis en route ; hardiment ils commencent leur deuxième étape.

Le Numéro de Mai donnait un adieu, mouillé d'une larme furtive, à cette première année finissante qui fut pour notre Revue un effort de bonne volonté, un essai de ses ailes, une étude aussi d'orientation. C'était l'oiseau sortant du nid ; c'était l'enfant si courageux fût-il, réduit un peu à essayer ses premiers pas.

L'accueil fait aux *Echos* de St-Maurice fut bienveillant, et des encouragements très précieux leur ont été donnés. Qu'ils n'aient pas répondu sur tout point à l'attente de tout le monde nous en avons convenu ; mais les observations, faites de cœur et de cœur reçues, ne restent pas oubliées, quoiqu'il ne nous fût pas possible d'en tenir compte sur le champ.

Et c'est d'après ces observations judicieuses et nos réflexions longuement méditées que nous avons arrêté pour les *Echos* un programme non pas renouvelé, - car ce qui fut dit et répété reste à leur base -, mais un programme plus diversifié et plus élargi tout à la fois, plus conforme aux désirs et aux aspirations d'un plus grand nombre de lecteurs, de manière, autant que la chose est possible, à satisfaire les goûts de chacun.

Nous sommes à un temps où chacun veut lire, et lit, parfois même, sans examen, tout imprimé lui tombant sous la main. Qu'on lise, mais de bonnes et de belles choses qui instruisent et intéressent dignement, qui élèvent l'âme, affermissent la volonté, dilatent le cœur, ennoblissent la vie, et tout ensemble délassent et reposent, amusent même parfois et divertissent.

Dans l'humble sphère où ils se meuvent - et Dieu veuille l'étendre ! - les *Echos* fourniront à leurs lecteurs

ces bonnes et belles choses, et combineront leurs divers articles de façon à exprimer dans leurs pages les diverses idées qui viennent d'être énoncées. Sans doute ils ne pourront pourvoir aux lecteurs avides une matière suffisante ; mais si déjà une fois par mois, ils pouvaient être un régal pour eux, s'ils parvenaient à les détourner de toute lecture dangereuse, malsaine, empoisonnée, et les porter aux lectures saines et fortifiantes, si ne fût-ce que pour quelques âmes, ils devaient être un préservatif ou un réactif, combien n'auraient-ils pas lieu de bénir Dieu d'avoir vu le jour!

C'est dire que les *Echos* aspirent à étendre leurs ailes, à réaliser dans la Suisse romande en particulier, ce qui, sur une tout autre échelle sans doute, se fait en France, à répandre parmi la jeunesse et dans les familles les bonnes et saines idées, le plus largement possible.

Ils poursuivront ce but sûrement et sous les formes les plus diverses, nous en avons la douce assurance, car des collaborateurs distingués, dont plusieurs ont fait leurs preuves, nous ont assuré leur concours, et ceux de la première heure et de nouveaux arrivants s'uniront à eux ; et tous ensemble ils nous fourniront ample matière pour les 24 pages au moins que comprendra désormais chaque N° des *Echos*.

Nous tenons à dire en particulier, que les questions historiques ne seront pas négligées, et moins qu'aucune autre, celles qui concernent notre pays. Il y aura de plus chaque fois la partie récréative. Les *Echos* en seront redevables à leur cher ami vénéré de Lorraine

qui leur parle si bien dans le présent Numéro. Qu'à travers le Jura et les Vosges, nos mercis soient répercutés jusqu'à Mattaincourt!

Nous espérons que les améliorations faites aux *Echos* de St-Maurice non seulement leur conserveront tous leurs abonnés, mais, ajoutant à la bienveillance dont ils ont été l'objet, leur en gagneront de nouveaux en grand nombre. Si cet espoir n'est point trompé, ils pourront quelquefois joindre des illustrations au texte. Certes, les *Echos* n'aspirent pas à spéculer pour eux-mêmes. Il est dans leur nature de ne rien garder pour soi. Ils n'aspirent qu'à jeter aux plus vastes horizons et à plus d'âmes possible, les grandes voix du Vrai, du Bon et du Beau ! Plus il y aura d'abonnés, plus ces voix seront puissantes, plus largement le bien se fera, et plus y prendra part quiconque travaillera à leur prospérité.

En Avant !

AHUMAR.